



Masqués, privés de ballon, séparés à la cantine, ces collégiens font leur rentrée et «c'est bizarre»

REPORTAGE - À Montpellier, ces élèves ont repris les cours dans un collège métamorphosé, une ambiance «étrange». «N'oubliez pas de respecter la distance de sécurité». Il est 9h ce lundi 25 mai, au collège François Mitterrand de Clapiers, dans l'agglomération montpelliéraine. Mehdi Sekiou, conseiller principal d'éducation, donne quelques consignes aux élèves de 6ème et de 5ème qui ont repris l'école aujourd'hui. Un à un, les adolescents, qui travaillent depuis maintenant plusieurs semaines de chez eux en raison de la pandémie de coronavirus, entrent dans leur établissement. «Ça a vraiment changé, c'est bizarre», lâche l'un d'eux, après avoir récupéré sa paire de masque à l'entrée du collège.

La métamorphose est flagrante. Des rubans de signalisation rouge et blanc ont recouvert tous les casiers des élèves, une grande partie des bancs, ainsi que les tables de ping-pong, des marquages au sol indiquent le sens de circulation à respecter scrupuleusement, du gel hydroalcoolique est disposé un peu partout à l'entrée des salles... Et la cour est vide: sur les 470 élèves qui peuplent habituellement le collège, seuls 81 sont présents aujourd'hui. Sébastien Rivemale, principal du collège, qui a préparé cette rentrée avec ses équipes depuis plusieurs semaines, fait visiter les lieux. «Comme ça, l'établissement a un côté vraiment anxieux, mais d'habitude, c'est bien plus convivial », avoue-t-il dans un sourire.

Dans ce collège, où le taux de mentions au brevet dépasse les 90%, le travail à distance a «parfaitement fonctionné» pendant la période du confinement, selon le principal de l'établissement. «Nous avons pu avancer sur certains points mais nous avons tout de même pris du retard sur le programme scolaire», explique Laure Duffault, professeur de français. Les enseignants ne perdent donc pas de temps: après avoir évoqué, avec leurs élèves, la crise du coronavirus, ils reprennent les notions abordées à distance, pendant le confinement. Les élèves participent d'ailleurs amplement: leur petit nombre - ils sont au maximum dix par classe aujourd'hui - leur permet de poser des questions.

Une séance de relaxation au lieu des jeux de ballon

À une centaine de mètres des salles de classe, sur le terrain de sport de l'école, une petite dizaine de collégiens sont en cours d'EPS (éducation physique et sportive). Allongés sur le sol, immobiles et sans masque, ils écoutent une musique calme. «Ils ont effectué un petit footing, avec dix mètres de sécurité entre chaque élève, puis quelques étirements, et là, je leur fais une séance de relaxation pour finir », détaille leur professeur, sous le regard amusé des élèves. «Les sports collectifs étant interdits, je ne peux pas leur proposer de jeux de ballon», ajoute l'enseignant.

Et ce n'est pas pendant la récréation - où les élèves sont divisés en deux groupes lors de deux créneaux horaires différents - que les collégiens se défoulent. Là où d'habitude ces élèves font du sport, chahutent, se regroupent sur les bancs ou dans l'herbe pour commérer, ils se retrouvent cette fois en cercle, par petits groupes, debout au milieu de la cour, et discutent calmement, masqués, à plus d'un mètre les uns des autres. Certaines filles tentent quelques pas de danse pour plaisanter. Drôles de scènes. «C'est spécial, on ne peut pas être proches, se dire des choses à l'oreille, mais bon il va falloir s'y habituer», commente Noah, dont tous les amis ont repris les cours la semaine dernière et qui ne les verra donc plus jusqu'à la fin de l'année scolaire.

À la cantine, au début les élèves ne se parlaient pas

«Même si ce n'est pas comme avant, j'avais hâte de revenir en cours car j'en avais marre de travailler à la maison. En plus, je trouve que les profs sont plus cool», témoigne Charlotte. «Garder le masque pendant plusieurs heures, c'est un peu gênant, mais finalement, on s'y habitue», enchérit sa camarade, Marie. Debout au milieu de la cour de récréation, Sébastien Rivemale, le principal, observe les élèves. Il commente: «Même si la configuration semble étrange, les élèves

ne semblent pas malheureux. Nous allons devoir créer une nouvelle communauté scolaire, réinventer un collège différent».

Il est 11h30, l'heure pour un premier groupe d'élèves d'aller déjeuner. Après quelques minutes d'attente devant la cantine, les collégiens entrent un par un, se lavent les mains, récupèrent leur panier-repas froid et s'installent. La cantine a été totalement réaménagée: des bureaux et des chaises ont été disposés dans un même sens, comme dans une salle de classe. «Wah, c'est chelou», s'exclame une élève en s'installant. «La semaine dernière, quand les premiers élèves ont fait leur rentrée dans notre collège, l'ambiance à la cantine était vraiment surprenante car les élèves n'osaient pas se parler. Nous avons décidé de mettre une ambiance musicale pour les détendre un peu», raconte le principal de l'établissement.

Un stratagème qui semble porter ses fruits: malgré l'étrange disposition des lieux, les collégiens se détendent au fil des minutes, discutent, plaisantent. Demain, après-demain et dans les mois qui viennent, les images seront à peu près les mêmes dans tous les collèges de France. Sans doute faudra-t-il s'y habituer.